

Devenez mécène en aidant la ville de Montauban et le musée Ingres à acquérir ce tableau représentant Ingres à Montauban.

Tout don, même modeste, pourra aider à atteindre cet objectif.

La liste des mécènes sera publiée par le musée Ingres (sauf mention contraire du donateur).

Les sommes versées peuvent être déduites de l'impôt sur le revenu, à hauteur de 66%.

A cet effet, un reçu sera remis en échange de tout versement supérieur à 10 euros.

FORMULAIRE DE SOUSCRIPTION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Montant :

Les dons par chèque sont à adresser à :
Société des Amis du musée Ingres,
19 rue de l'Hôtel de Ville,
BP 752
82013 Montauban Cedex
Ou à remettre directement lors des permanences de
l'Association au musée Ingres le jeudi entre 15h et 17h.

Chèque à établir à l'ordre de :
Souscription publique
Tableau JF Gilibert Ingres à Montauban.

Les Amis du
Musée Ingres



SOUSCRIPTION PUBLIQUE



Jean-François Gilibert (Montauban 1783-1850)
*Ingres visitant la nouvelle école de dessin de Montauban sous la
conduite de son ami Gilibert en 1826.*
Huile sur toile, 38 x 46 cm.

SOUTENEZ LA VILLE DE MONTAUBAN
ET LE MUSÉE INGRES
POUR ACQUÉRIR L'UNIQUE TABLEAU
REPRÉSENTANT J.A.D INGRES
À MONTAUBAN



Malgré son désir, Ingres ne revint qu'une seule et brève fois à Montauban, du 12 au 22 novembre 1826, à l'occasion de la remise du *Vœu de Louis XIII*, tableau destiné à la cathédrale de Montauban.

On pense que c'est en souvenir de cet unique retour de l'artiste dans sa «cara patria», que son fidèle ami, Jean-François Gilibert, peignit ce tableau, pieusement conservé durant toute sa vie puis légué à ses descendants.

Au centre de la composition, on reconnaît, à gauche, la silhouette rebondie du peintre aux côtés de son ami Gilibert, dont l'allure élégante nous rappelle le portrait qu'Ingres en fit peu avant son départ pour Rome.

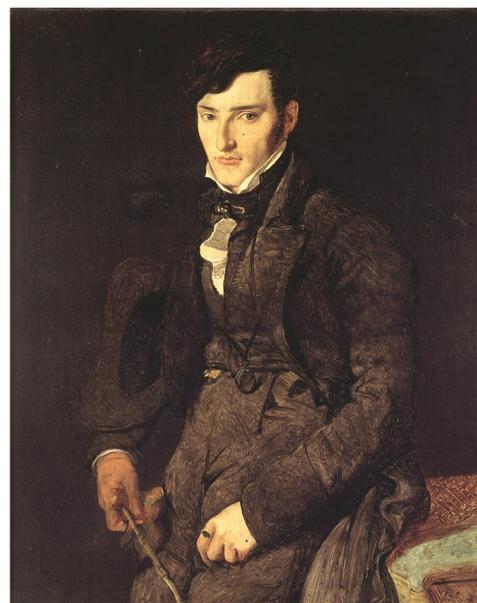
Cette scène de retrouvailles entre les deux amis d'enfance dans leur ville natale, se déroule dans l'édifice même qui abrite aujourd'hui le musée consacré à l'artiste.

Sous la conduite de Gilibert, le peintre visite l'école de dessin nouvellement fondée dans l'Hôtel de Ville, ancien palais épiscopal, devenu aujourd'hui le musée Ingres.

Une lettre du vicomte de Gironde, alors maire de Montauban, adressée au Ministre de l'Intérieur le 28 août 1828, précise les circonstances de cette création : « La fondation du Musée ne remonte pas aussi loin que le goût des Montalbanais pour les Beaux-Arts et particulièrement pour la peinture. Elle coïncide avec celle de l'établissement de l'Ecole de Dessin linéaire et d'antiques qui date du 1er juillet 1822. C'est en effet à cette époque que nous obtînmes, de la munificence royale, des modèles en plâtre des principaux chefs-d'œuvre de sculpture du Musée Royal. Ils sont placés dans la vaste salle du premier appartement de l'Hôtel de Ville, disposé à grands frais pour recevoir ce précieux dépôt ».

Les nombreux moulages d'antiques (*Vénus de Médicis, Tête de Niobé, Diane de Versailles, Antinoüs, Apollon et Torse du Belvédère...*) qui entourent Ingres, Gilibert et les jeunes peintres, situent la scène représentée dans la vaste salle du premier étage de l'Hôtel de Ville d'alors, destinée à recueillir la première collection du musée de Montauban. On devine, à l'arrière-plan, l'activité de l'école de dessin linéaire.

Création d'un ami proche, peintre amateur et néanmoins talentueux, ce tableau représente l'un des rares témoignages connus de l'œuvre peinte de cet avocat du barreau de Montauban qui réalise ainsi une émouvante réponse au portrait qu'Ingres fit de lui vingt ans plus tôt à Paris.



J.A.D Ingres (1780-1867)
Portrait de Jean-François Gilibert, 1804
Huile sur toile, 99 x 81.
Musée Ingres, Montauban.